

Le jeu de mots comme outil de revendication en période de contestation

Geneviève Bernard Barbeau
Université du Québec à Trois-Rivières

En février 2012, après l'annonce d'une hausse des frais de scolarité universitaires de 75 % sur cinq ans, le Québec a vu se déclencher la plus importante grève étudiante de son histoire. Parmi la production discursive découlant de ce mouvement de contestation, les slogans des manifestants ont été largement commentés dans les médias et ont fait l'objet de quelques études (Vincent 2014 ; Bernard Barbeau 2015). Des divers moyens linguistiques et stylistiques employés pour construire ces slogans, le jeu de mots mérite qu'on s'y attarde, notamment en raison de sa fréquence d'emploi et de sa forte valeur expressive.

Partant d'un corpus de slogans rédigés sur des pancartes lors de manifestations pro-étudiantes, nous avons identifié ceux qui contiennent un jeu de mots, qu'il soit phonétique ou lexical. De là, nous nous proposons d'analyser le jeu de mots non pas dans sa dimension ludique, bien que celle-ci soit indéniable, mais plutôt en tant qu'outil de revendication, rappelant la fonction que lui confère Guiraud (1976), à savoir lutter contre les tabous. Or, ici, c'est moins aux tabous que s'en prennent les manifestants qu'à un gouvernement qui leur est hostile.

Si nous nous intéressons aux procédés linguistiques à partir desquels sont formés les jeux de mots, notre attention porte surtout sur les mécanismes sociodiscursifs mis en œuvre par les manifestants pour s'en prendre à autrui, pour affirmer leur identité de groupe ou pour faire valoir leurs revendications, sur les connotations positives ou négatives qui s'en dégagent et sur les acteurs du conflit qui y sont mis en discours. Notre objectif est alors de montrer comment les slogans contenant des jeux de mots constituent une forme discursive frappante au plan stylistique, certes, mais surtout porteuse au plan contestataire, et qu'ils s'inscrivent de plain-pied dans une rhétorique des mouvements sociaux.

Références bibliographiques

- Bernard Barbeau, Geneviève (2015). De l'appel à la mobilisation à ses mécanismes sociodiscursifs : le cas des slogans revendicateurs écrits du printemps érable. In *Argumentation et analyse du discours* 14, <http://aad.revues.org/1969>.
- Guiraud, Pierre (1976). *Les jeux de mots*. Paris, Presses universitaires de France.
- Vincent, Nadine (2014). Créativité et identité dans la langue de la contestation : le cas du printemps érable. In Colonna, Romain (éd.). *Les locuteurs et les langues : pouvoirs, non-pouvoirs, contre-pouvoirs*. Limoges, Lambert Lucas, 331-342.